

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Udis : Hervé Patrick Opiangah renouvelle l'offre du forum économique et social

**C'ÉTAIT** à l'occasion de la rentrée de sa formation politique, samedi dernier, à Glass, dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de Libreville.

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**É**VÉNEMENT politique majeur du week-end écoulé, l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (Udis) a effectué samedi dernier, à Glass, dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de la commune de Libreville, sa rentrée politique. Une véritable démonstration de force pour cette formation politique membre de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE).

Occasion pour le président de l'Udis, Hervé Patrick Opiangah, d'appeler l'ensemble de ses troupes à la mobilisation et à la discipline. Mais aussi et surtout de renouveler son appel à la tenue d'un " forum économique et social dans notre pays ". Une nécessité à ses yeux au regard du climat qui prévaut actuellement au Gabon et des difficultés auxquelles sont confrontées les populations.

" Un pays ne se construira jamais sans dialogue. Ce n'est que par le dialogue qu'on maintiendra notre pays dans la paix. Oui, il y a la diversité dans notre pays. On



Le président de l'Udis, Hervé Patrick Opiangah, lors de son intervention.

pourrait discuter avec tous ceux qui aspirent à ce que le Gabon aille de l'avant ", a-t-il clamé face à plusieurs centaines de " citoyens et citoyennes " venus des quatre coins du pays. Et d'ajouter : " le tribalisme, le repli identitaire ne serviront que les adeptes de la politique de la terre brûlée".

Une manière pour le leader de l'Udis, dans la foulée des interventions des représentants des jeunes, femmes et hommes, de se poser en rempart et de réaf-

firmer solennellement toute son aversion contre toute attitude de nature à ébranler la cohésion nationale.

Se voulant transparent et mû par le devoir de vérité envers les " citoyens et citoyennes ", il a annoncé avoir saisi la justice française pour défendre son honneur face aux propos " calomnieux, graves, déplorables et mensongers véhiculés par Mediapart et le journaliste d'investigation français Romain Molina ". L'au-

dience, a-t-il précisé, est prévue le 22 mars prochain au tribunal de première instance de Paris (Lire ci-dessous).

Dans tous les cas, cette rentrée politique marque véritablement la reprise des activités de l'Udis sur le terrain. Celles-ci avaient été momentanément suspendues, du fait de la crise sanitaire. Une reprise qui devrait se traduire par une intensification de rencontres avec les populations, mais aussi par une dynamisation de

ses structures de base. D'où la prochaine visite des cellules et autres structures de proximité de sa formation politique que le leader de l'Udis entend initier, dans les tout prochains jours, dans le Grand Libreville et à l'intérieur du pays. Ce qui devrait galvaniser davantage ses troupes et ancrer, un peu plus, la dimension citoyenne et populaire de cette écurie politique.

Car, on l'aura compris, Hervé Patrick Opiangah veut renforcer et consolider le lien unissant l'Udis aux populations. Dans cette perspective, il entend toujours rester et demeurer un acteur politique à l'écoute des préoccupations de ses compatriotes. Une volonté manifeste de " faire la politique autrement " en étant un élément essentiel à la résolution des difficultés auxquelles sont confrontées les populations tout en étant une " force de propositions ", au regard des défis multiformes auxquels est confronté notre pays.

C'est dire que c'est avec responsabilité, lucidité et objectivité que l'Udis aborde cette année. Fort du soutien total de l'ensemble de ses troupes, Hervé Patrick Opiangah continuera à défendre leurs intérêts légitimes ainsi que ceux de l'ensemble de ses compatriotes.

### Contrepoint

## La contre-attaque !

J.K.M  
Libreville/Gabon

**L**E leader de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (Udis), Hervé Patrick Opiangah, est sorti, samedi dernier, de sa réserve en annonçant avoir traîné en justice le journal en ligne Mediapart et le journaliste d'investigation français Romain Molina, l'accusant d'être impliqué dans le scandale de pédophilie éclaboussant actuellement le monde sportif

gabonais.

Une contre-attaque dont la première manche, a-t-il annoncé, devrait se jouer le 22 mars prochain, à 13 h 30, au tribunal de première instance de Paris. Ce faisant, le député de Mounana entend véritablement défendre son honneur et sa dignité face à ce qui s'apparente à une véritable " cabale " soutenue par des propos " mensongers, odieux, haineux et calomnieux dépourvus de tout fondement ". De fait, Hervé Patrick Opiangah s'est voulu "

transparent " vis-à-vis des militants et militantes de l'Udis dont il entend également, envers et contre tout, défendre les intérêts. Il s'est montré plus que déterminé et résolu à aller devant les tribunaux d'autant que, a-t-il affirmé, il a été victime de chantage de la part de ses calomnieux. Lesquels, selon lui, auraient tenté de lui soutirer des espèces sonnantes et trébuchantes en contrepartie du retrait de leurs accusations.

" Vous me faites confiance, j'ai

un devoir de vérité envers vous. Je me devais de vous donner des éléments de langage afin que vous compreniez que tout ce qui se dit actuellement sur moi n'est que pure affabulation. Je suis vilipendé et attaqué dans ce pays depuis de nombreuses années, j'ai accepté et laissé faire. Car, pour moi, la critique est indissociable de la démocratie. Mais face à des bassesses abjectes et des comportements mesquins, je ne puis me taire ", a-t-il clamé.